

Journal de 19 heures
Depuis trois jours, plus de 1 000 personnes ont
été tuées. Ce sont les rebelles de l'ethnie
minoritaire tutsi qui sèment la terreur

Anne (de) Coudenhove, Mémona Hintermann

France 3, 9 avril 1994

400 parachutistes français venus de Centrafrique vont participer à l'opération Amaryllis.

[Anne de Coudenhove :] Bonsoir. La guerre en marche au Rwanda. Kigali, la capitale, a été presque calme aujourd'hui après trois jours de chaos. Mais les rebelles refusent le Gouvernement intérimaire. Des tirs sporadiques dans la ville, où tout se met en place pour l'évacuation des étrangers. 400 parachutistes français venus de Centrafrique vont participer à l'opération Amaryllis. Mémona Hintermann.

[Mémona Hintermann :] Vers 5 heures ce matin, 280 militaires français ont atterri à Kigali [diffusion d'images d'archives de l'aéroport Grégoire Kayibanda]. Plus de 120 autres doivent les rejoindre [gros plan sur un gros-porteur en train d'atterrir]. Mission : occuper l'aéroport. La nuit dernière, quelque 800 soldats belges ont eux aussi pris la route du Rwanda [on voit des soldats belges dans un bus roulant de nuit]. Et pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, de gros-porteurs américains embarquaient des troupes également [on voit des gros-porteurs en train de décoller].

Objectif des Occidentaux : coordonner leurs moyens et préparer les conditions de sécurité pour l'évacuation de leurs ressortissants dans ce petit pays d'Afrique, le Rwanda, déchiré à nouveau dans une guerre tribale [diffusion d'une carte d'Afrique puis de la région des Grands lacs localisant le Rwanda et le Burundi].

Depuis trois jours, plus de 1 000 personnes ont été tuées. Et parmi elles, un couple de Français [diffusion d'images de la ville de Kigali]. La tourmente a recommencé après l'attentat de mercredi [6 avril] contre le Président rwandais.

Ce sont les rebelles de l'ethnie minoritaire tutsi qui sèment la terreur. Ces rebelles ont constitué un front : il compterait environ 20 000 hommes [diffusion d'images d'archives montrant des soldats des FAR à l'entraînement]. Ils promettent de marcher sur Kigali. Ils sont actuellement à 50 kilomètres de la capitale [on voit un militaire des FAR avec un béret commando en tissu de camouflage et armé d'un fusil FAL]. Et ils avertissent : ils sont prêts à s'affronter aux Français s'il le fallait.

Ce soir les combats continueraient à Kigali, surtout autour du palais présidentiel [erreur, il doit s'agir du CND]. Le Nord du pays, fief des rebelles, est à feu et à sang [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR].

[Anne de Coudenhove :] Le voyage en Chine d'Edouard Balladur frôle l'incident.